
M A N U S C R I T

LE LABYRINTHE

de Siegfried Lenz

Traduit de l'allemand par Michèle Jeanvoine

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

ALL 96 N 160

40 EX.

Studio 110
14^H → 18^H



DRAMATIQUE

LE LABYRINTHE

de

SIEGFRIED LENZ

Adaptation : Michèle KREBS-JEANVOINE

Réalisation : Bronislav HOROWICZ

FRANCE CULTURE

R- 23577

02-09-1980

Reçu le - 7 JUN 1994

3 Au dehors, sur une terrasse.
Par moments parviennent de l'El-
be des bruits de marteaux ri-
veurs, des appels de sirènes.
ELFI et TRUDI, professeurs en
retraite ; ARTUS, leur demi-
frère.

ARTUS, il fait le service.

Miel ou confiture, Elfi ?

ELFI

Du miel, s'il te plaît.

ARTUS

Miel ou confiture, Trudi ?

TRUDI

Du miel, s'il te plaît.

ELFI

Et du cacao.

TRUDI

Pour moi aussi, du cacao... Comme pour Elfi.

Artus les sert.

ELFI

Est-ce que Madame Vogel a retrouvé son mari ?

ARTUS

Sûrement pas... elle pleurerait comme un veau.

ELFI

Tes comparaisons pourraient être plus distinguées, Artus.

TRUDI

Monsieur Vogel a été notre meilleur jardinier.

ARTUS

Je l'ai aidée à chercher... d'abord au jardin, puis dans la maison... Mais, comme on pouvait s'y attendre : rien - pas trace de Monsieur Vogel... D'ailleurs comment... Mais comment donc a-t-elle eu l'idée de le chercher chez nous ?

ELFI

Monsieur Vogel n'est pas rentré du travail. Et comme c'est ici qu'il était employé.

TRUDI

Cela me rappelle...

ELFI, ton énergique.

Silence, Trudi.

TRUDI

Burckhardt était météorologue... Il voulait juste voir s'il allait pleuvoir... C'était ici, sur cette terrasse...

ELFI

J'ai dit : silence, Trudi !

Elle boit.

Le cacao n'est plus non plus ce qu'il était.

ARTUS

A ce que l'on dit, il a six enfants...

ELFI

Tel qu'il était, il en aurait sûrement eu le double.

TRUDI

Mais, comme jardinier, il était remarquable ; n'est-ce pas, Elfi ?

ELFI

Pauvre femme. Rien au monde n'est aussi justifié que la pitié pour les femmes.

ARTUS

Elle a dit qu'elle allait s'adresser à la police.

TRUDI

Quand Burckhardt a disparu...

ELFI

Silence, Trudi ! Combien de fois faudra-t-il t'interdire de parler ? La police...

Rire méprisant.

ARTUS

Peut-être qu'il voudrait revenir... et qu'il ne peut pas. Comme moi, dans le temps... J'avais juste voulu faire un tour au bord de la rivière... deux hommes... deux inconnus à cravate jaune m'ont salué... Je crois que j'ai tout juste

eu le temps de leur rendre leur salut... Quand je me suis réveillé, j'étais dans un vieux hangar à canots... les pieds dans l'eau... Nu, nu comme un ver, et les pieds dans l'eau... Des tessons collés la tête... Ils m'avaient ligoté, et l'eau montait dans le hangar... Pourquoi... enfin, je veux dire...

ELFI

Tu veux dire : pourquoi Monsieur Vogel ne serait-il pas couché, lui aussi, dans un hangar à canots ?

ARTUS

C'est à peu près cela.

ELFI

Exclu, Artus... Il y a des expériences qui ne sont réservées qu'à certains individus... Il n'arrivera jamais à Monsieur Vogel ce qui t'est arrivé à toi... Il a quand même six enfants.

TRUDI, en toute innocence.

Peut-être bien que la police retrouvera aussi Monsieur Vogel. Dans ce cas-là, elle le ramènera sûrement un jour.

ELFI

Un jour, c'est une carte postale qui arrivera... De France ou de Suisse... Elle représentera des champs de roses dans le vent... C'est effrayant, Trudi, mais il faut bien que nous l'avouions, c'est ça les hommes.

TRUDI

Passe-moi une tartine de miel, s'il te plaît.

ELFI

Tu te rends compte : où irait le monde si nous prenions les mêmes libertés qu'eux !

On sonne.

ELFI

On a sonné, Artus... Veux-tu aller voir qui c'est ?

ARTUS

Bon, j'y vais.

TRUDI, obligeamment.

Encore un peu de cacao, ma chérie ?

ELFI

Je ne veux pas de cacao... Je déteste le cacao.

- 6 -

TRUDI, agacée.

Mais enfin, Elfi... Nous en buvons tous les jours !

ELFI

Cela te permet de voir à quel point tout m'est égal.

TRUDI, complaisamment.

Écossais ou irlandais ?

ELFI

Quoi, écossais ou irlandais ?

TRUDI

Mais... ton whisky, bien entendu.

ELFI

Écossais, cela va de soi !

On remplit des verres.

ARTUS

C'est la police.

ELFI

Je te prie de parler un peu mieux, Artus. C'est pour toi un devoir ; en tant que demi-frère de deux professeurs d'allemand...

ARTUS

... en retraite, pour tout dire..... Enfin, si vous y tenez. Un policier attend à la porte. Il aurait quelque chose à vous demander. Acceptons-nous de le recevoir ?

ELFI

Fais entrer ce monsieur.

Silence.

Oh, Trudi, nous ne pouvons pas regarder sans rien dire... ni non plus admettre...

TRUDI

Mais quoi ? Que veux-tu dire ?

ELFI, derrière sa haine on pressent

une déception quelle n'a pu oublier.

La façon dont ils marquent l'univers de leur sceau... dont ils lui impriment leur manière d'être... Regarde où tu voudras, tu trouveras les traces de leur grossièreté... Et leur égoïsme à l'échelle de la planète, leur

égoïsme !... Ils portent des souliers pointus, des vestes en peau de serpent... Ils se font des shampoings... Ils exercent leurs muscles avec des extenseurs... Ils se les massent même avec des onguents... Ils s'insinuent auprès de vous, avec leur pli de pantalon impeccable et leur parfum de lotion après-rasage. Et on leur fait confiance... Jusqu'au moment où...

LE POLICIER, s'approchant.

Bonjour, mesdames.

TRUDI

Bonjour.

ELFI

Bonjour. Vous désirez ?

LE POLICIER

Excusez-moi, Mesdames. Je n'ai besoin que de quelques renseignements.

ELFI

J'imagine qu'il s'agit de Monsieur Vogel.

LE POLICIER

... quelques déclarations à vérifier. C'était votre jardinier ?

ELFI

Deux jours par semaine... A ce qu'on nous a dit, il a pris le large.

LE POLICIER

Sa femme l'a porté disparu.

ELFI

Cela ne revient pas au même ?

LE POLICIER

C'est sur votre domaine qu'on l'a aperçu pour la dernière fois.

Il lit.

Il y a cinq mois, c'est un petit garçon qui s'est sauvé...

Il s'arrête.

ELFI

Si j'en crois les journaux, cela arrive tous les jours...

LE POLICIER

Il cherchait sa balle ; c'est sur votre domaine qu'on l'a aperçu pour la dernière fois... Ensuite... ah, voilà !... on a porté terre-neuve disparu... C'est sur votre domaine que les voisins l'on aperçu pour la dernière fois.

ELFI

Et après ? Qu'est-ce que vous insinuez ? Ecoute bien, Trudi...

TRUDI

J'écoute bien.

LE POLICIER

De la même façon, on a perdu toute trace d'un ivrogne qui était venu cuver son vin sous votre haie de charmes...

ELFI

Il semblerait que vous nous soupçonniez d'entretenir ici une sorte de cimetière hétéroclite...

TRUDI, elle proteste timidement.

Il faut avouer que c'est une impression qu'on ne peut guère manquer d'avoir...

LE POLICIER

Je voulais juste savoir si vous-même aviez quelque chose à dire à ce propos.

ELFI

A propos de quoi ?

LE POLICIER

... du fait que des gens ultérieurement portés disparus ont été aperçus pour la dernière fois sur votre domaine.

ELFI

J'interdis qu'on me pose ce genre de questions... Et ma soeur ne l'admet pas non plus ; n'est-ce pas, Trudi ?

TRUDI

Cela va de soi... Pas le moins du monde.

LE POLICIER, il se lève.

Tranquillisez-vous, Mesdames... Il ne s'agit que de renseignements.

Silence.

LE POLICIER

Est-ce que votre domaine descend jusqu'au chemin qui borde le fleuve ?

ELFI

En des temps meilleurs, il s'étendait jusqu'à l'Elbe.

TRUDI

Nous en avons cédé une parcelle... à la collectivité.

ELFI

... aux veuves et aux orphelins... pour qu'à la nuit tombante ils viennent infester les lieux... !

LE POLICIER

C'est une belle vue que vous avez d'ici ! Sur le fleuve, sur la station météo.

TRUDI

La météorologie.

ELFI, ton sans appel.

Trudi, je t'en prie...

LE POLICIER

Et cette baraque ?

ELFI

Quelle baraque ?

LE POLICIER

Cette espèce de ruine, là-bas.

TRUDI

Il veut parler du labyrinthe, Elfi.

LE POLICIER

Cette ruine pentagonale...

ELFI

C'est un labyrinthe... Un petit labyrinthe de jardin...

LE POLICIER

Drôle de construction. Cela a un air tellement exotique.

ELFI

Père l'a reçu en cadeau, de Perse.

TRUDI

De Monsieur Omar i Chayyam... Il vient de ses propres jardins. Père et Monsieur Chayyam n'entretenaient pas que des relations commerciales... ils étaient frères de sang.

LE POLICIER

Mais à quoi cela sert-il ? Quel usage en fait-on ?

TRUDI, ton objectif.

Cela déboussole, jeune homme... Cela désoriente les sens...
en tous cas, au moins un.

ELFI

On se perd - pour avoir la joie de retrouver son chemin.

LE POLICIER

Se perdre ? Dans cette boîte d'allumettes ? Enfin ! Cela
n'est pas plus grand qu'un pavillon de jardin !

ELFI

Et quand cela serait ? On se noie bien dans un verre
d'eau !

TRUDI, elle rit.

Ou même dans une soucoupe, jeune homme...

ELFI

Vous en doutez ?

LE POLICIER

J'essaie de m'imaginer comment on peut se laisser coincer
là-dedans.

ELFI

Naturellement, ce n'est qu'une idée qu'on se fait.

LE POLICIER

Ah, bon !

ELFI

Du même que le fait de retrouver son chemin... Mais
cela peut être bien plus agréable, bien plus intense que
la réalité.

LE POLICIER

Vous y êtes déjà allées, vous, dans ce dédale ?

ELFI

Père nous l'avait expressément défendu.

TRUDI

Et jusqu'à ce jour, jeune homme, nous avons obéi.

LE POLICIER

Je peux aller voir ?

ELFI

Si vous n'insistez pas pour que nous vous accompagnions...

Et faites attention aux plate-bandes toute fraîches...

LE POLICIER

Moi aussi, j'ai un bout de jardin... Excusez-moi.

Musique.

Dans le jardin.

TRUDI

Mais où est donc ce jeune homme de la police ?

ARTUS

Dans le labyrinthe.

TRUDI

Il n'aurait quand même pas déjà pris congé ?

ARTUS

Il voulait l'examiner.

TRUDI

Mais enfin... depuis le temps ! Je me demande bien ce qu'il y fait...

ARTUS

Tu veux que je l'appelle ?

TRUDI

Qu'en penses-tu, Elfi ?

ELFI

Venez... Pourquoi ne ferions-nous pas, pour une fois, une surprise à la police ?

Ils se mettent en route.

Doucement, Artus, pas de bruit... Nous avons le temps...

ARTUS

Voici ses pas... Ils y mènent tout droit.

TRUDI

Ils y entrent...

Silence.

Et maintenant, Elfi ? Faut-il l'attendre ? C'est à toi de décider ce qu'il faut faire... Tout ce que tu voudras, pourvu que tu sois centente.

ARTUS

Vous entendez quelque chose ?

TRUDI

Il a peut-être fait une chute... S'il avait perdu connaissance ?

ELFI

Ces gens-là ne sont pas suffisamment sensibles pour perdre connaissance.

ARTUS

Et s'il avait découvert quelque chose ?

ELFI

Quoi ? Qu'est-ce qu'il pourrait bien découvrir ?

ARTUS

Tu n'es jamais entré dedans.

TRUDI

Est-ce qu'on ne vient pas de gémir ?

ELFI

Je connais les plans... Cela suffit... D'ailleurs, Papa nous a interdit.

ARTUS

A quoi cela peut-il ressembler, là-dedans ? Dans ce fameux labyrinthe ?

ARTUS

Je vais appeler...

Il appelle.

Hello ! Vous m'entendez ?

Un temps.

... Monsieur le brigadier ? Hello !

Un temps.

Dois-je essayer de lui envoyer un message en morse ?

ELFI

Pourquoi ne vas-tu pas tout bonnement voir à l'intérieur ?

ARTUS

Moi ?

ALFI

Tu as dix pas à faire. En une minute ton opinion serait faite.